

Routine

De Célia Heinrich

Matthieu attendait devant l'entrée de l'hôtel, impatient. Il arrivait toujours le premier. Et même si Angela avait deux ou trois minutes de retard à peine, cela restait deux ou trois minutes de trop. Alors qu'il regardait sa montre, il l'aperçut. Elle ! Cette grande rousse très mince dans son tailleur près du corps. Elle, avec qui il passait chaque semaine la moitié de ses pauses déjeuner. Elle, qui occupait chacune de ses pensées depuis qu'il l'avait rencontrée.

Angela lui sourit, les lèvres closes, avec ce regard énigmatique qu'elle maîtrisait si bien. Pourtant il n'y avait plus guère de mystère. Ils avaient convenu de ces rencontres il y avait cinq ans déjà.

- On y va ? demanda la belle rousse.

- Votre suite vous attend, gente dame.

Il lui tendit son bras et elle l'entoura du sien, complice. Matthieu ressentait toujours cette même excitation, un peu puérile, comme s'ils étaient deux adolescents prêts à faire le mur pour se peloter derrière le parking du cinéma.

Ils prenaient toujours la même chambre. Le réceptionniste ne posait même plus de questions et se contentait de leur remettre la clé dès leur arrivée. Ce n'était pas très luxueux, juste une chambre standard d'un hôtel sans prétention. C'était tout de même plus authentique qu'une réservation dans ces *Love Hotels* qui se multipliaient ces derniers temps. Un peu plus cher aussi, mais pas tellement plus qu'un déjeuner au restaurant. Passer ce temps avec Angela valait largement cette petite dépense, ainsi que d'avaloir un jambon-beurre en vitesse sur le chemin du retour.

Matthieu enleva sa cravate et la posa, bien droite, sur le dossier d'une des chaises. Ce rituel marquait la rupture avec sa vie officielle et le début des quarante et une minutes de son jardin secret. Ce petit éden où il ne restait que lui et Angela. Le reste du monde disparaissait tout simplement pour ce trop court laps de temps. Matthieu ne détestait pas sa vie familiale. Il adorait ses enfants, sa femme, ses amis... Mais l'intimité, le temps à soi, tout cela avait disparu. Le soir après le travail, lorsqu'il rentrait harassé par la tâche, il fallait s'occuper des devoirs, faire la cuisine, la vaisselle, changer les couches du petit dernier... C'est à peine s'il prenait le temps de serrer sa femme dans ses bras avant de s'abandonner à un sommeil réparateur. Ces rendez-vous secrets du midi, c'était ce qui lui permettait de tenir le coup. Un juste compromis ! Un petit moment rien qu'à lui, enfin à eux, où il pouvait être égoïste et encore jeune.

Il s'allongea sur le lit, défit les premiers boutons de sa chemise et croisa ses bras derrière sa tête. Angela fit mine de le rejoindre.

- Non, non, non ! Je veux te regarder. Reste juste là.

- Je ne suis pas venue jusqu'ici simplement pour que tu me regardes avec des yeux de merlan frit.

- Tu ne sais pas de quoi tu parles. Regarder la plus belle femme au monde est le plus grandiose de tous les spectacles.

Elle ne l'aurait peut-être pas admis ouvertement, mais Angela ressentait presque autant de plaisir à être admirée qu'il en prenait à la contempler. Elle enleva la barrette qui maintenait ses cheveux en chignon et laissa de longues mèches soigneusement lissées retomber sur ses épaules et sa poitrine, en ondulant lentement la tête, tel un mannequin dans une publicité pour du shampoing. Elle enleva la veste de son tailleur gris anthracite et la jeta nonchalamment sur le dessus de lit. Angela marcha dans l'espace qui séparait le lit de la grande baie vitrée. Le soleil derrière son dos laissait apparaître sa silhouette au travers de son chemisier semi-opaque.

- Enlève ton soutien-gorge.

Angela s'exécuta sans quitter Matthieu du regard. Elle sépara les agrafes cachées sous la dentelle noire dans son dos, puis tira sur l'élastique d'une première bretelle pour en échapper un bras, et tira enfin sur la seconde pour emporter la pièce de lingerie par la manche.

- Quel doigté !

- Et tu n'as encore rien vu...

Elle rit doucement. Matthieu devinait le corps de son amante à travers son chemisier. Ses tétons saillants à travers la toile fine, l'arrondi fier de sa poitrine menue, son ventre plat, sa taille fine et ses hanches larges. Angela fit descendre sa jupe jusqu'au sol, dévoilant des bas noirs en nylon transparent et une culotte en dentelle assortie au soutien-gorge.

Matthieu hésitait entre la rejoindre pour satisfaire son désir féroce en lui faisant l'amour debout contre la baie vitrée chauffée par le soleil, ou prolonger ce jeu tout en sachant qu'il passerait l'après-midi à se sentir l'esclave de son désir insatisfait.

Matthieu et Angela ne faisaient pas toujours l'amour au cours de leurs entrevues secrètes. Parfois il se contentait de la regarder ou de discuter avec elle de ses envies. Parfois les amants ne se touchaient pas du tout pour rendre la rencontre suivante plus torride. Une fois même, Matthieu avait passé les quarante et une minutes à caresser les jambes sveltes et harmonieuses d'Angela, hypnotisé par leur douceur. Tout était bon pour varier cette douce routine qu'ils jouaient semaine après semaine. Tout le reste était parfaitement calibré. Matthieu n'avait même pas besoin de regarder l'heure. Il devinait aux bruits de la rue qui parvenaient à la chambre quand arrivait le moment de se séparer.

Angela retira son chemisier et le laissa tomber au sol, comme un parachute de soie noire. Elle glissa ses doigts dans sa culotte de part et d'autre de ses hanches sans pour autant la descendre. Elle continuait sa petite danse sensuelle quand Matthieu l'interrompit.

- Viens ! S'il te plaît, dit-il d'une voix suave et sourde en caressant le drap de la main.

La belle rousse le regarda intensément de ses yeux vert émeraude et fit les quelques pas qui la séparaient du lit d'une démarche féline qui aurait grandement troublé Matthieu s'il ne l'était pas déjà. Elle s'allongea à ses côtés et déboutonna lascivement la chemise de son homme du midi. Lui caressait le bas de son dos en insistant sur les deux belles fossettes si joliment dessinées au-dessus de ses fesses. Angela donna un baiser tendre sur les lèvres de Matthieu. Il la regarda amoureuxment de longues secondes puis l'embrassa à son tour, un peu plus fougueusement.

Tout en enlevant la chemise, devenue gênante, Angela caressait de sa langue le cou de Matthieu. Il fit glisser son pantalon le long de ses jambes par un déhanchement modérément sexy mais efficace. Angela arracha d'un geste sa culotte et chevaucha son amoureux.

- Alors Monsieur ? On a fini de regarder ?

Il sourit pour toute réponse. Elle posa ses mains sur ses yeux alors qu'elle commençait son voluptueux va-et-vient. Il l'aida en amplifiant son mouvement, les deux mains sur ses hanches. Ils profitèrent ainsi des vingt dernières minutes de leur entrevue. Lentement, sensuellement, passionnément mais sans surprise. Comme deux amants qui se connaissent trop bien.

En bas de l'hôtel, ils s'enlacèrent une dernière fois avant de se dire au revoir.

- Tu n'oublieras pas d'aller chercher Julien à l'école ce soir. Tu te rappelles que j'ai ma réunion.

- On a une règle, une ! On n'a pas le droit de parler de notre routine ici, répondit-il.

- Tu as raison. Je suis désolée, lâcha-t-elle dans un sourire contrit.

Elle l'embrassa tendrement puis s'en retourna à son travail. Matthieu regarda sa femme s'éloigner, un sourire en coin, attendant déjà avec impatience leur prochain rendez-vous.